

LE
TRADUCTEUR
EN SA
PIROGUE

MAÏCA SANCONIE

« Afin d'assurer l'efficacité la plus grande du lancer, à ce moment où ils se dressent, c'est du repos détendu que devraient sortir les harponneurs de ce monde, et non du travail exténuant ! »

Herman Melville, *Moby Dick*, 1851, traduction d'Armel Guerne¹

Le chapitre 62 de *Moby Dick* offre une analogie saisissante entre la condition du harponneur sur les baleinières du XIX^e siècle et la condition des traducteurs aujourd'hui. Qu'on en juge...

Intitulé « Le Dard » dans les quatre traductions françaises², ce chapitre décrit un moment essentiel de la chasse à la baleine : planter le premier harpon dans le cétacé poursuivi afin de l'« attacher » à la pirogue, puis le transpercer d'une lance afin de commencer à le saigner à mort. À bord de la pirogue descendue du navire, tous les marins manient l'aviron pour courser la baleine, sauf le chef de bord. Le harponneur doit tirer sur l'aviron plus fort que tous, en hurlant pour montrer sa bravoure, donnant ainsi « aux autres l'exemple d'une activité surhumaine³ ». Sa position l'oblige à tourner le dos à la baleine,

1 *Moby Dick*, Herman Melville, traduit par Armel Guerne, Paris, Phébus, 2005, p. 417.

2 Traduction de Lucien Jacques, Joan Smith, Jean Giono (Gallimard, 1941, 1980) ; traduction d'Armel Guerne (Éd. du Sagittaire, 1954 ; Phébus, 2005) ; traduction d'Henriette Guex-Rolle (GF Flammarion, 1970, 1989) ; traduction de Philippe Jaworski (Gallimard, La Pléiade, 2006).

3 Traduction d'Armel Guerne.

si bien que, lorsque le chef de bord lui ordonne soudain de lancer son harpon (« Debout ! Et pique⁴ ! »), il doit aussitôt « s'époumonant et exténué, tournant le dos au gibier [...] laisser tomber son aviron, l'assurer, se tourner à demi, s'emparer de son harpon en le dégageant de la fourche et, avec le peu de force dont il dispose encore, essayer de le lancer tant bien que mal dans la baleine⁵ ».

Évidemment, il y parvient rarement (« sur cinquante bonnes chances, moins de cinq y réussissent⁶ »). Cependant, en cas de succès, « l'instant d'après, lorsque le cétacé s'élançe dans sa fuite, également dans le canot s'élançant, pour le plus grand danger de tous, le barreur de la poupe et le harponneur de la proue, car c'est à ce moment-là qu'ils doivent changer de poste et que le chef de bord, le capitaine de la baleinière, va prendre position sur l'avant⁷ » afin de tuer la baleine.

Le narrateur s'indigne de cette situation, qu'il rend responsable des échecs répétés des campagnes de chasse. Un seul homme devrait rester à l'avant afin de projeter « et le harpon et la lance⁸ ». Et surtout, il ne sert à rien d'épuiser le harponneur à l'aviron, en lui faisant perdre son souffle au risque de lui faire « éclater les artères⁹ ».

La prodigieuse activité du harponneur, sa non moins prodigieuse réactivité, et l'échange de places à la dernière minute sont des éléments familiers de la vie d'un traducteur. N'attend-on pas de lui une disponibilité constante, une compétence sans faille et une invisibilité finale ? Et qu'en est-il de son corps, cette entité ignorée, soumise au stress répété, aux longues heures de travail, au manque de vacances sans cesse repoussées pour boucler les fins de mois ? N'est-il pas

4 Traduction de P. Jaworski.

5 Traduction de H. Guex-Rolle.

6 Traduction d'A. Guerne.

7 Traduction d'A. Guerne ; la traduction de l'équipe Giono accentue encore cet affolement et la menace pour la pirogue : « Si le dard réussit, nouvel instant critique lorsque la baleine commence à courir et que le chef de l'embarcation ainsi que le harponneur commencent à courir également de l'avant à l'arrière... »

8 Traduction de P. Jaworski.

9 Traduction d'A. Guerne.

vrai que l'équilibre du monde des livres est menacé par de telles extravagances ?

Aussi je propose un nouveau mot d'ordre à notre corporation, pour notre bien-être et notre réussite éclatante :

« Afin d'assurer l'efficacité la plus grande des *traductions*, dès le moment où *elles sont entreprises*, c'est du repos détendu que devraient sortir les *traducteurs* de ce monde, et non du travail exténuant ! »